

Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1931-03-05

Auteur : Minet, Pierre (1909-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Minet, Pierre (1909-1975), Lettre de Pierre Minet à Jean Paulhan, 1931-03-05, 1931-03-05.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14635>

Information sur la lettre

Date 1931-03-05

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Reims - 43 rue Ruinart de Brimont - (marne)
jeudi 5 | 3 | 31.

ARCHIVES PAULHAN

Mon cher Paulhan.

Voici des nouvelles. Suis en famille depuis 10 jours. Au départ, c'était merveilleux : quitter Paris, où règne mal une dame occasionnant chez moi maux de tête et bien plus, pour aller reprendre vie, refluer dans le sein des miens. Riche idée ! ... maintenant j'en doute. La dame devenue invisible avait pris place dans le wagon, à Reims elle m'a sûrement retrouvé. Je souffre de ne point voir son visage, et d'être encore sous son joug. Si l'un ni l'autre ne nous sommes écrit. Il n'empêche que je l'aime... mais elle ? etc...

Mon cher Paulhan, vous savez que souvent j'ajais et suis maladroitement. Mes dernières lettres à vous m'ont fait croire que peut-être il y avait froid (un certain froid). Sans doute il n'en est rien, et vous ne trouvez ridicule. J'ai toujours regretté beaucoup n'être qu'un timide ami, ça gêne l'expression. C'est l'histoire : à l'amitié il faut une abnégation, etc...

Vous me renseignerez sur cela et en riez dans votre lettre. J'y suis mal, car je suis

un peu démolie, c'est sûr. On a fait de moi un
monsieur tragique, à tort. Mais enfin je le suis réel-
lement devenu et pour ne plus l'être, que d'ef-
forts! Tout ça, tout ça.....

Il y a des avantages à être ici. Une sœur
Simonne institutrice et bien, en somme, m'apprend
la grammaire. Pas à dire, je fais des progrès.
Je lis beaucoup, Sophocle, de l'histoire,
des Romans Balzac, etc... Pour mon propre tra-
vail..... enfin! Commence une pièce de théâtre,
ça débute très bien, mais que sera la sui-
te? je n'en sais à peu près rien. Des dantes
m'assaillant, en grand nombre, même, ça n'a
rien d'extraordinaire, tout le monde en est
là, etc...

ARCHIVES PAULHAN

Soyez assez aimable pour m'envoyer la
N. R. F. de février ici, s'il vous plaît. Je serais
très heureux de recevoir votre lettre, mais
moi si tout le temps, au contraire de vous.
Mon père est devenu tolérant, nous avons eu une
seule petite discussion: il ne croit guère à la
censalite de la presse française, il est à peu
près impossible qu'un français se tienne mal,
etc... Sans riez!

Mon cher Paulhan je vous envoie toute ma
amitié ainsi qu'à madame Pascal, et je
suis toujours le votre

Jean Minet.